SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE FRANCE

SÉANCE DU 13 JANVIER 1871.

PRÉSIDENCE DE M. E. ROZE, VICE-PRÉSIDENT.

Malgré le bombardement qui sévit particulièrement sur la rive gauche de la Seine (où se trouvent la plupart des établissements scientifiques et d'instruction publique de Paris), en dépit des obus qui atteignent les maisons de la rue de Grenelle et même de la rue Saint-Dominique (plus rapprochée encore de la Seine), la Société se réunit au local habituel de ses séances, rue de Grenelle, 84.

Sont présents : MM. Buffet, Cauvet, l'abbé Chaboisseau, Cintract, Damiens, Debeaux, Aug. Delondre, Gaudefroy, Mouillefarine, E. Roze, W. de Schœnefeld, le Dr Tribout et Henri Vilmorin.

Conformément à la décision prise dans la séance du 9 décembre dernier, les élections pour le renouvellement du Bureau et du Conseil (qui ont lieu habituellement dans la première séance de janvier) sont ajournées. Le Bureau nommé pour 1870 reste en fonctions jusqu'à nouvel ordre.

M. le Secrétaire général donne lecture du procès-verbal de la séance du 23 décembre 1870, dont la rédaction est adoptée.

M. Aug. Delondre donne lecture lui-même de la lettre suivante qu'il adresse à M. le Président de la Société :

LETTRE DE M. Aug. DELONDRE.

Monsieur le Président,

Les armées allemandes, sans aucun avis préalable, ont cru pouvoir, au mépris de toutes les règles du droit des gens, infliger à nos hôpitaux aussi bien

qu'à nos établissements scientifiques des dévastations inutiles, qui heureusement n'altéreront en rien la courageuse attitude de Paris assiégé. Notre noble cité se défend avec héroïsme, et, si elle succombe, la famine seule pourra la réduire à capituler. Mais, parmi les établissements atteints, se trouve le Muséum d'histoire naturelle, si cher à tous les membres de notre Société. M. Chevreul, directeur du Muséum, a protesté au nom de cet établissement. Nous vous proposons de demander à la Société de s'associer par son vote à la protestation de M. Chevreul, sans préjudice de tout autre mode de protestation plus efficace contre les procédés sauvages des Prussiens, et en général des sujets de la Confédération de l'Allemagne du Nord en guerre contre nous.

Agréez, etc.

Augustin DELONDRE.

M. Mouillefarine propose de nommer une Commission chargée de constater les dégâts commis au Muséum par le bombardement. La Société adopte cette proposition, et désigne, pour faire partie de ladite Commission, sous la présidence de M. Decaisne, MM. Delondre, Gaudefroy et de Schœnefeld.

M. l'abbé Chaboisseau met sous les yeux de la Société trois volumes de sa bibliothèque, avec les annotations suivantes :

NOTES SUR QUELQUES OUVRAGES RARES OU CURIEUX RELATIFS A LA BOTANIQUE, par M. l'abbé CHABOISSEAU (suite).

I

Mentzel. — Πίναξ βοτανώνυμος πολύγλοττος καθολικός. *Index nominum plantarum universalis, etc.* — *Editio altera.* — *Berolini*, 1696. — (*Pritzel, Thesaurus liter. bot. n°* 6789.)

Voici l'exemplaire même de la bibliothèque de J. Gesner, de Zurich : il porte au-dessous du titre la note manuscrite suivante : « Provenant de la bibliothèque de Jean *Gessner* (sic). Acheté 4 livres 16 sous chez le citoyen Fussly le fils, à Zurich, le 7 brumaire an VIII. (Signé) De Cayrol. » — L'ouvrage est interfolié et rempli de notes manuscrites de J. Gesner sur la synonymie des plantes ; avec une sorte de *préface* manuscrite où cet auteur expose la méthode à suivre pour continuer le travail de Mentzel. Cet exemplaire est donc par le fait un véritable manuscrit de J. Gesner, dont la date peut être à peu près fixée par cette phrase significative de sa *préface : Cum vero a Linnæo pauciores plantæ ex his auctoribus* (J. Bauhin, Morison, Ray, Tournefort) *suis in scriptis potissimum in Horto Cliffortiano commemorentur*... L'*Hortus Cliffortianus* a été publié en 1737 ; le manuscrit présent ne doit être pos-